

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3827 - MARDI 15 SEPTEMBRE 2020

COVID-19

Problématique de l'éclatement des salles de classe



Les élèves lors des examens d'État en cette période pandémique

Pour respecter les mesures barrières contre la Covid-19, en milieu scolaire, le gouvernement prévoit de subdiviser les classes pléthoriques. Il s'agit, selon le ministère en charge de l'Enseignement primaire et secondaire, d'alterner les jours de cours. A première vue, cette opération va nécessiter l'augmentation du nombre d'enseignants. Les pouvoirs publics pensent que des solutions alternatives peuvent être trouvées. Interrogé sur la question, le ministre Anatole Collinet Makosso a expliqué que le déficit n'est pas un obstacle insurmontable. « *L'on pourra, par exemple, réquisitionner le personnel enseignant censé aller à la retraite mais qui tient encore les salles de classe* », a-t-il indiqué.

Page 4

COMMÉMORATION

Pierre Savorgnan de Brazza, 115 ans déjà



L'ambassadeur du Cameroun au Congo et la directrice générale du Mémorial Pierre-Savorgnan-de Brazza suivant attentivement l'exposé

A l'occasion des 115 ans de la mort de l'explorateur français, Pierre Savorgnan de Brazza, le Mémorial éponyme de Brazzaville a organisé une conférence scientifique sur le thème : « De Brazza : vie et œuvre ». Le Pr Dominique Oba, enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, à qui revenait la charge de développer la problématique, a indiqué que l'œuvre de ce personnage atypique est marquée aussi bien par ses trois missions en Afrique que par les actes fondateurs qu'il a posés au Congo-Brazzaville.

Page 16

AGRICULTURE

Tout pesticide non homologué est obsolète selon la CPAC



Crédit photo/DR

Selon le directeur général du Comité Inter-Etat des pesticides de l'Afrique centrale (Cpac), Auguste Itoua, tout produit utilisé, vendu ou importé en zone Cemac non homologué et ne

répondant pas aux exigences en matière de la qualité et de conformité de l'étiquetage en vigueur est obsolète. Les pesticides qui entrent dans la catégorie des produits obsolètes ne peuvent pas être utilisés ni reconditionnés faute d'emballages ou d'étiquettes parce qu'ils sont interdits.

Page 3

MALI

L'opposition boude la transition de dix-huit mois

La coalition de l'opposition malienne, la communauté internationale et le bloc régional d'Afrique de l'Ouest ont manifesté leur désaccord sur la transition de dix-huit mois au Mali arrêtée par la junte militaire, après trois jours de consultation avec les dirigeants des groupes politiques et de la société civile. Les parties prenantes à ladite réunion ont adopté une charte de la transition. Un comité formé par la junte devra désigner un président civil ou militaire qui ouvrira la voie aux élections. Les dirigeants de la CEDEAO vont tenir le 15 septembre au Ghana un sommet pour discuter de la transition avec la junte.

Page 5

SOMMET CHINE-UE

Tension et méfiance réciproques

Page 16

Éditorial
Gaspillages

Page 2

ÉDITORIAL

Gaspillages

Si il est une règle sociale, individuelle et collective, qui s'impose dans le temps très particulier que nous vivons c'est bien celle de la lutte contre les gaspillages en tous genres qui ont accompagné tout au long des dernières décennies l'élévation continue du niveau de vie, chez nous comme ailleurs. En témoigne cruellement, partout autour de nous, l'accumulation des déchets qui portent atteinte à la nature et dégradent notre environnement dans les espaces urbains comme chacun peut le constater en parcourant les rues, les routes, les voies de communication petites et grandes.

Lutter contre les gaspillages qui sont devenus un danger mortel pour la société tout entière est d'abord et avant tout un devoir personnel. Si ce danger peut être partiellement combattu par la mise en place d'un système efficace de ramassage quotidien des ordures comme c'est le cas dans les grandes villes telles que Brazzaville et Pointe-Noire, il ne sera réellement écarté dans le proche avenir que si chaque citoyen, chaque citoyenne prend réellement conscience de ses effets inéluctables et s'organise en conséquence pour réduire, voire même stopper son propre gaspillage.

Dans un pareil contexte, alors que la double crise sanitaire et économique que nous subissons génère dans les différentes strates de la société une forte inquiétude quant à la baisse générale du niveau de vie, rien n'est plus important, du moins nous semble-t-il, que de faire comprendre à tous les citoyens que la lutte contre le gaspillage est la meilleure manière de conjurer le mauvais sort qui les menace. Et donc de les convaincre de s'organiser afin de mieux réguler leur consommation, de cesser de rejeter leurs déchets dans la nature, de mettre de l'ordre dans leur environnement immédiat.

Certes, un tel changement de comportement ne saurait se réaliser en un temps très bref, mais si la société civile dans son ensemble prend conscience des progrès qu'il engendrera, l'on peut être certain que la raison l'emportera sur le mauvais instinct du gaspillage. Avec toutes les conséquences positives que cela aura, pour nous bien sûr mais aussi pour la nature qui nous entoure et que menace aujourd'hui très directement la suractivité humaine.

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2021

Aurélien Brillant Miamissa candidat de la « Dynamique témoins du changement »

Candidat à l'élection présidentielle de 2021 sous le label de la « Dynamique témoins du changement », Aurélien Brillant Miamissa dresse son parcours politique.

Après des études primaires, secondaires et universitaires sanctionnées par une maîtrise en Littérature et civilisation africaines (LCA) à l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville, Aurélien Brillant Miamissa entre en politique en 1996.

Il est membre du parti F.D. R, Faveur démocratique pour la République que dirigeait Christian Marcel Mboumba. En 1997, il le quitte et crée la PICAF, Action pour la promotion des idées culturelles artistiques francophones jusqu'en 2000. La même année, il crée le Consensus national pour l'alternance (CENA). En février 2001, le CENA est reçu par André Milongo avec qui cette formation politique signe un accord pour le soutenir dans le cadre de « l'ADP Mbongouana ». Par la suite, le CENA adhère au collectif des partis de la majorité, de l'opposition et la société civile pour la mise en place d'une commission électorale véritablement indépendante.

Aurélien Brillant Miamissa crée avec les partis de l'opposition en 2002 l'Alliance pour la République et la démocratie (ARD) avec Raymond Damas Ngolo, Makoumbou Nkouka, Jean-Michel Bokamba Yangouma, Clément Mierassa, Bonaventure Mbaya et bien d'autres.

En 2008, le CENA quitte l'ARD pour créer avec deux autres partis la Jeunesse Unie pour la République (JUR) dont il prend la tête. En 2009, la JUR devient un parti politique de l'opposition et soutient la candidature de Clément Mierassa à l'élection présidentielle de 2009.



Aurélien Brillant Miamissa

La JUR est la seule formation politique à avoir dit non au dialogue de Brazzaville estimant que le premier de l'époque Isidore Mvoubwa était anticonstitutionnel.

En 2008, Aurélien Brillant Miamissa est arrêté pour avoir animé un meeting supposé interdit par les autorités. Il est de nouveau interpellé en 2011 lors du « printemps arabe », et écroué à la DGST pendant quelques heures. Après cela, la JUR participe aux consultations législatives et locales de 2014 ainsi qu'aux dialogues de Dolisie, Sibiti, et Ouessou avant d'être reçue par le chef de l'Etat en 2015. En

2016, elle soutient la candidature de Guy Brice Parfait Kolélas à l'élection présidentielle.

Aurélien Brillant Miamissa prend part à la marche de protestation contre le changement de la Constitution. La même année, la JUR refuse d'adhérer au Focad. Il faut aussi rappeler qu'en 2015, il va à Dolisie sous la Convention avec Nick Fylla, William Bouaka du CDR, Mboussi-Ngouari du M.N.L.C. Après le dialogue de Dolisie, Aurélien Brillant Miamissa crée l'Union pour la Nation avec Claudine Munari, Bonaventure Mbaya, Mboussi-Ngouari et Miokono.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Ely Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PRODUCTION AGRICOLE

Le CPAC considère tout produit pesticide non homologué obsolète

Le directeur général du Comité inter-Etat des pesticides de l'Afrique centrale (CPAC), Auguste Itoua, a indiqué le 14 septembre, dans une interview accordée au quotidien « Les Dépêches de Brazzaville » que tout produit utilisé, vendu ou importé en zone CEMAC non homologué et ne répondant pas aux exigences en matière de qualité et de conformité de l'étiquetage en vigueur est obsolète.

Les pesticides qui rentrent dans la catégorie des produits obsolètes ne peuvent plus être utilisés ni reconditionnés faute d'emballages ou d'étiquettes. « La santé et la protection des végétaux sont des compétences partagées entre la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale et le CPAC. La réglementation dans ces domaines est en majeure partie harmonisée au niveau du comité qui coordonne son application et arrête les listes des pesticides autorisés, strictement réglementés interdits ou obsolètes ainsi que la liste des organismes de quarantaine », a indiqué Auguste Itoua.

L'état des stocks est très variable. Certains contiennent des produits encore viables qui pourraient être reformulés ou réemballés en vue d'une réutilisation. D'autres sont constitués de mélanges de différents produits non protégés et non identifiables conservés en vrac en cuves, dans de conteneurs corrodés et de pesticides échappés de leurs conteneurs ou des installations de production qui contaminent les sols. « Des

stocks abandonnés, qui n'ont pas d'étiquette ou de propriétaire devraient entrer dans la catégorie des déchets dangereux selon le droit international, et être couverts par la Convention de Bâle en cas de mouvements transfrontaliers », a déclaré Auguste Itoua.

Les pesticides sont gardés à proximité des habitations, des champs, habitations des exploitations agricoles ou des sources d'eau près des lieux où ils devront être utilisés. A cet effet, ils constituent un danger pour la vie humaine.

Il a, par ailleurs, souligné que le but d'éliminer des pesticides désuètes est d'entraîner une amélioration des conditions de vie, de réduire la pollution de l'eau et les pressions exercées par les pesticides sur les autres ressources naturelles, notamment la biodiversité, la réduction de la contamination des terres susceptibles d'être utilisées pour le développement, la prévention de l'escalade des coûts de dépollution ainsi que les Fonds pour le développement économique, l'aide aux pays à



Le directeur général du Comité inter-Etat d'Afrique centrale, Auguste Itoua (Adiac)

s'acheminer vers une agriculture durable ainsi qu'à adopter des systèmes de lutte intégrée contre les ennemis des plantes et les vecteurs.

Interrogé sur les causes de stocks de pesticides obsolètes, le di-

recteur général a indiqué qu'un stock de pesticides devient périmé suite à un stockage prolongé au cours duquel le produit et l'emballage se sont détériorés.

Les politiques qui ont abouti à l'accumulation des stocks sont

notamment des dons excessifs ou inappropriés de pesticides des organismes d'aide aux pays en développement.

En ce qui concerne l'aide à la gestion des pesticides obsolètes, il a assuré que les partenaires internationaux, les gouvernements des pays possédant des stocks, les organisations non gouvernementales ainsi que les producteurs de pesticides ont engagé des projets pour localiser, collecter et éliminer les stocks existants de ces pesticides périmés pour prévenir l'accumulation de nouveaux stocks. « Un pays qui prend des dispositions appropriées avant de solliciter les donateurs a plus de chances de réussir. Cependant, la prévention est tout aussi importante que l'élimination. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture ainsi que d'autres donateurs ne soutiennent les opérations d'éliminations que si elles sont accompagnées de programmes de prévention adéquats », a-t-il dit.

Lydie Gisèle Oka

ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

Des microcrédits pour des habitants de Ouenzé 4

Le député de la quatrième circonscription électorale de Ouenzé, Ninon Gouamba, a octroyé le 12 septembre à Brazzaville des microcrédits à une vingtaine de ses mandants des quartiers 58 et 58 bis.



Des bénéficiaires percevant leurs microcrédits/DR

L'octroi des fonds d'une valeur de 50 000 FCFA, par bénéficiaire, est la résultante d'un partenariat conclu le 24 août dernier entre Ninon Gouamba et l'établissement de microfinance de 2^e catégorie, Natifred.

En effet, ce partenariat vise à accompagner certains habitants de ces deux quartiers pour un début dans les Activités génératrices de revenus (AGR). La remise des microcrédits vient, a indiqué le donateur, régler tant bien que mal l'épineux problème du chômage qui se pose avec acuité tous les jours.

Ainsi, il justifie son initiative par le fait que le manque de moyens de la politique constituerait un handicap dans l'exercice des petits commerces. « C'est un projet aussi cher que j'ai longtemps rêvé et porté du fond de mon cœur au lendemain de mon élection 2017, pour mes frères et sœurs que vous êtes dont l'ambition forte est de vous voir demain propulser au-devant de la scène commerciale et économique avec une autonomie financière pérenne », a expliqué Ninon Gouamba.

Il a également rappelé que cette solution est apportée dans un contexte socioéconomique marqué par la baisse des indicateurs macroéconomiques et par la présence de la pandémie de coronavirus qui ne cesse de dévaster les économies. A titre d'exemple, il a cité le secteur informel qui subit, de plein fouet, des conséquences drastiques de ces crises.

S'adressant aux bénéficiaires, le député de Ouenzé 4 a dit que ces derniers inauguraient, par cet acte, l'un des plus ambitieux projets économiques que la circonscription ait connus.

« C'est ainsi que j'appelle de tous mes vœux à la réussite, sans condition, de toutes ces activités économiques qui seront réalisées sous fonds de ces microcrédits. N'oubliez pas que vous êtes des pionniers de ce projet que vous devez être exemplaires, pour que les prochains mandants qui bénéficieront comme vous de ces fonds ne puissent pas échouer dans leur gestion », a-t-il martelé.

Il a, par ailleurs, salué le partenariat avec l'agence Natifred Brazzaville qui

pilote techniquement ce projet. Comptant sur le professionnalisme et l'assurance de cette microfinance, Ninon Gouamba espère que l'engagement consigné dans cet accord ne souffrira d'aucune entorse dans sa faisabilité, car seule la symbiose permettra aux deux parties d'aboutir à un climat propice tout au long de ce processus, qui fera l'honneur des bénéficiaires. « A tous ceux qui n'ont pas bénéficié aujourd'hui, ne vous découragez pas, d'autres occasions s'offriront à vous. Ce n'est qu'un début », a-t-il promis.

Il a enfin rassuré ses mandants qu'en dehors de ce projet économique, d'autres actions de solidarité se poursuivront dans le cadre de la Fondation Ninon Gouamba. Ainsi, il a annoncé la distribution, ce 16 septembre prochain, des vivres aux personnes vulnérables du quartier 58.

Notons que cette initiative a été positivement saluée par les bénéficiaires, dont certains ne savaient plus à quel saint se vouer, en cette période de crise sanitaire due à la Covid-19.

Parfait Wilfried Douniama

AGRICULTURE

Près d'un milliard FCFA pour renforcer la filière manioc au Congo

Une cinquantaine de groupements de producteurs de manioc du département de la Bouenza bénéficie du Promanioc, financé à hauteur de 1,5 million d'euros (près d'un milliard de francs CFA) par l'Union européenne (UE) et exécuté par le Programme alimentaire mondial (PAM).

Ce programme qui vient de démarrer vise le renforcement de la chaîne de valeur artisanale du manioc au Congo. Il a été initié suite à un constat établi par le représentant du PAM au Congo, Jean-Martin Bauer. « Chaque année le Congo importe pour plus de 600 milliards de francs CFA d'aliments de l'étranger alors que c'est un pays qui dispose de terres et d'un climat favorables à l'agriculture. Ce que nous voulons faire avec le Promanioc, c'est de renforcer la chaîne de valeur du manioc et des produits dérivés, notamment le gari et l'attiéké », a expliqué le représentant du PAM.

Le programme fera appel à un partenariat Sud-Sud déjà en place avec des pays d'Afrique de l'ouest (Bénin, Côte d'Ivoire), grands producteurs et consommateurs de produits dérivés du manioc. Établi pour deux ans, ce programme vise sur le long terme, la diversification des sources de revenus en zone rurale et l'arrivée de nouveaux produits locaux à base de manioc sur le marché.

Ces nouveaux aliments seront, par ailleurs, promus et intégrés aux repas des cantines scolaires du PAM (5.000 élèves dans la Bouenza), ainsi que dans le panier d'assistance alimentaire aux ménages vulnérables en milieu urbain (7.000 personnes). Ce programme intervient en synergie et complémentarité avec les différentes initiatives de l'UE, du PAM et des autorités congolaises dans le

cadre du renforcement des chaînes de valeur agro-alimentaires, à l'instar du projet d'Appui aux petits producteurs de haricot, du projet de Renforcement des capacités des acteurs de la filière piscicole et du Programme de renforcement des capacités commerciales et entrepreneuriales.

Pour le suivi et la mise en œuvre des activités du programme, un accord est conclu entre le ministère du Plan, l'UE et le PAM. « Au-delà du contexte sanitaire difficile que traverse le Congo, il est essentiel d'atténuer l'impact économique de l'épidémie. Avec ce projet, nous allons continuer d'accompagner le pays dans la lutte contre la pauvreté tout en renforçant la sécurité des approvisionnements en milieu rural et urbain », a expliqué l'ambassadeur de l'Union européenne, Raul Mateus Paula, dans un communiqué de presse publié récemment.

La Bouenza a été choisie comme région pilote pour des raisons évidentes. « C'est parce qu'il y a le potentiel et le savoir-faire dans ce département qui est au bord du boom du manioc. Sachez que les groupements de fabricants de la Bouenza exportent déjà leur gari jusqu'à Libreville », a fait savoir Jean-Martin Bauer.

L'UE et le PAM envisagent, à l'avenir, d'étendre le projet sur l'ensemble du pays.

Lopelle Mboussa Gassia

EDUCATION

Éclater les salles de classe, c'est augmenter le nombre d'enseignants

Pour respecter les mesures barrières contre la Covid-19, en milieu scolaire notamment, le gouvernement prévoit de subdiviser les classes pléthoriques à la rentrée scolaire prévue le 12 octobre prochain. Il faudra, parallèlement, songer au personnel enseignant qui pourrait s'avérer déficitaire dans ce cas de figure.

En situation d'urgence sanitaire, comme c'est le cas actuellement, il faut adopter des approches pédagogiques nouvelles, laissait entendre le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, lors d'une conférence de presse tenue récemment à Brazzaville. Les classes pléthoriques seront éclatées pour équilibrer les effectifs conformément aux mesures barrières et à la norme pédagogique. Il est, par ailleurs, possible de faire en sorte que les cours soient alternés :

ceux qui sont en classe d'examen peuvent être à l'école lundi, mercredi et vendredi. Ceux en classe de passage, par contre, mardi, jeudi et samedi, expliquait le ministre en précisant que les inspecteurs pédagogiques murissaient leurs réflexions sur ces différents schémas.

Équilibrer les classes et les enseignants

Subdiviser les classes, alterner les jours de cours a sans nul doute un impact sur le personnel enseignant qui pourrait s'avérer davantage déficitaire.

Non seulement le travail sera visiblement plus volumineux mais aussi les mêmes enseignants alternent entre les établissements scolaires publics et privés. Numériquement, les pouvoirs publics devraient équilibrer l'équation salles de classes et personnel enseignant.

Approche de solution

Interroger sur la question, le ministre Anatole Collinet Makosso a expliqué que le déficit n'est pas un obstacle insurmontable. « *L'on pourra, par exemple, réquisitionner le personnel enseignant censé*

aller à la retraite mais qui tiennent encore les salles de classe », a-t-il indiqué.

Le ministre a, en outre, évoqué l'utilisation rationnelle des finalistes des écoles professionnelles d'enseignement qui sont déjà sur le terrain. Dans le cadre du protocole d'accord signé le 27 septembre 2018 entre le gouvernement et les syndicats des enseignants, 4 160 finalistes de ces écoles sont affectés depuis 2019 dans les écoles des différents départements du pays. Le but étant de réduire au moins à 30% le déficit déploré depuis

quelques années dans les écoles publiques.

Or, certains finalistes déployés sur le terrain sont déserteurs. Ils ne sont visibles que lors de la paie pour percevoir l'indemnité sans enseigner. Même si ladite indemnité est payée en dents de scie.

Le gouvernement a défini un cadre normatif pour contourner la difficulté liée au déficit du personnel enseignant. C'est donc lors de la rentrée scolaire prévue le 12 octobre que l'efficacité de ce cadre normatif sera évalué.

Rominique Makaya

COVID-19

Les ONG des droits de l'homme plaident pour l'allègement du couvre-feu

Une plate-forme de la société civile, regroupant l'Observatoire congolais des droits de l'homme (OCDH) et la Fondation Ebina ainsi que d'autres organisations de défense des droits humains, a réclamé le week-end dernier du gouvernement, l'allègement de l'heure du couvre-feu instauré de 20 heures à 5 heures du matin à Brazzaville et Pointe-Noire, dans le cadre de la lutte contre le coronavirus.



Les membres des ONG lors de la conférence de presse. DR

Ces ONG estiment que 20 heures imposées par le gouvernement s'avèrent trop tôt pour plusieurs raisons. L'OCDH, la Fondation Ebina et les autres organisations de la plate-forme, pensent que 20 heures n'est plus adaptée au contexte actuel. Ils soutiennent que le couvre-feu à 20 heures porte préjudice aux populations de Brazzaville et de Pointe-Noire. « *En raison du couvre-feu imposé à 20 heures, les marchés de Tié-Tié à Pointe-Noire et de dragage à Brazzaville sont presque en cessation d'activités, alors que les commerçants qui y vendent nourrissent des familles entières. Nous considérons donc que cette heure*

n'est plus adaptée à la situation actuelle », a souligné Joe Washington Ebina.

En plaidant pour l'allègement du début du couvre-feu, le président de la Fondation Ebina se dit soucieux des populations qui, selon lui, se bousculent souvent en fin de soirée, pour rentrer chez eux afin de s'échapper du couvre-feu.

« *La population vit présentement la peur au ventre. Lorsque la nuit approche, imaginez comment les gens se bousculent dans les arrêts de bus en vue de rentrer avant 20 heures et s'échapper du couvre-feu. Nombre de gens dans les deux villes pratiquent des activités de nuit, mais depuis lors, ils*

sont coincés. Le gouvernement doit donc alléger le couvre-feu afin que ceux-là trouvent un espace pour pointer leur journée », a renchéri le président de la Fondation Ebina.

Du côté des commerçants et autres débrouillards qui travaillent de nuit, cette mesure imposée à partir de 20 heures est venue les asphyxier. « *Lorsque les gens circulent et que les bistrots fonctionnent, nous vendons mieux. Mais depuis que le couvre-feu est instauré à 20h, dès la tombée de la nuit tout se ferme et nous n'avons plus de clients. Cela a un impact négatif sur notre revenu* », s'est plaint un commerçant.

Firmin Oyé

VIE ASSOCIATIVE

Lisanga 242 œuvre pour améliorer la santé du couple mère-enfant

Le secrétaire général de l'association Lisanga 242, Ulrich Mickya, a confirmé, le 14 septembre à Brazzaville, le financement des travaux de réhabilitation du Centre de santé intégré (CSI) Jane Vialle afin d'améliorer les conditions sanitaires du couple mère-enfant.

L'aide apportée à cette structure sanitaire contribuera à l'amélioration de la couverture des interventions à haut impact en faveur de la survie et le développement du nouveau-né, du jeune enfant ainsi que de la survie de la mère, dans les conditions de baisse des ressources et du sous-financement du secteur de la santé.

L'acte posé par l'association Lisanga 242 fait suite à un récent appel lancé par la Fondation Harris Oyo, une structure porteuse de ce projet.

« *Nos deux organisations sont des partenaires de longue date. De sacs de ciment, des boîtes de peinture et autres accessoires ainsi qu'une enveloppe financière dont le montant n'est pas révélé ont constitué, entre autres, du matériel apporté dans le cadre de cette aide. Nous avons organisé la collecte auprès de nos membres. Par des actions de formation de jeunes, de sensibilisation nous assistons nos partenaires* », a indiqué Ulrich Mickya.

Cet appui va contribuer également à la gestion des connaissances pour aider les jeunes à se prendre en charge, à faire le plaidoyer ainsi qu'à mettre à l'échelle des programmes.

Le centre de santé Jane Vialle en collaboration avec l'association Lisanga 242 travaille à Brazzaville pour la mise en œuvre des 4^e et 5^e objectifs du millénaire pour le développement (OMD) dont l'un consiste à réduire la mortalité infantile et l'autre à améliorer la santé maternelle. « *Mieux prendre conscience de la nécessité de réduire encore la mortalité maternelle et celle de l'enfant est normale car la femme régénère la vie et, est le socle de l'éducation dans la société. En accompagnant les femmes et les enfants nous accompagnons la Fondation Harris Oyo et l'Etat* », a ajouté le secrétaire général de l'association Lisanga 242.

Signalons que le centre de santé Jane Vialle est doté de plusieurs bâtiments vieux de plus de quatre décennies. Il est l'un des centres plus fréquenté par les femmes et les enfants.

Fortuné Ibara

PRÉVENTION DES CRISES

L'ONU déplore le manque de financement

Sous-financée, la prévention des crises est pourtant moins coûteuse que leur résolution, rappelle l'Organisation des Nations unies (ONU).

Les Nations unies ont plaidé pour un appui renforcé aux activités de consolidation de la paix. La prévention des crises fonctionne mais souffre d'un manque de financement des Etats membres, souligne l'organisation.

Mieux vaut prévenir que guérir. C'est le message qu'António Guterres a tenu à faire passer aux Etats membres lors de la présentation, le 11 septembre, du dernier rapport de l'ONU sur la consolidation et la pérennisation de la paix. Un message qui résonne davantage dans le contexte actuel de la pandémie de Covid-19.

« Cette crise a renforcé la nécessité de garder les yeux fixés sur le Programme de développement durable à l'horizon 2030 - l'outil de prévention ultime de l'humanité », a souligné le secrétaire général de l'ONU lors de la présentation du rapport devant le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale des Nations unies réunis.

Le rapport de l'ONU souligne

que le développement inclusif et durable, ancré dans la protection et la promotion des droits humains, l'égalité des genres, et l'objectif de « ne laisser personne de côté », constitue la meilleure défense contre les conflits.

Le secrétaire général craint toutefois que la pandémie de Covid-19 menace les acquis obtenus de haute lutte en matière de développement et de consolidation de la paix et, en outre, risque de rallumer les conflits ou d'en susciter de nouveaux.

que jamais », a-t-il dit.

Pour António Guterres, « ne laisser personne de côté » exige d'impliquer les femmes, les jeunes et les communautés marginalisées dans les activités de consolidation de la paix, dans les processus de paix et dans les prises de décisions politiques.

L'ONU estime qu'une consolidation de la paix efficace repose sur des réponses multidimensionnelles coordonnées et des approches globales de la société. Elle requiert ainsi une meilleure

de « s'assurer que les efforts (de l'ONU) sur le terrain ont un vrai impact dans la vie des gens », a dit le secrétaire général.

A cet égard, le chef de l'ONU s'est félicité de voir que les objectifs de consolidation de la paix se généralisent et bénéficient d'une plus grande collaboration entre entités onusiennes et entre l'ONU et les institutions financières internationales, telles que la Banque mondiale.

Des activités sous-financées

Malgré les progrès réalisés, le chef de l'ONU a déploré le manque de financement adéquat, prévisible et durable de la consolidation de la paix « qui demeure un défi important ». « Si le Fonds est reconnu par tous comme un soutien catalytique aux priorités nationales de consolidation de la paix, il est toujours sous-financé », a-t-il dit.

En 2019, le Fonds de consolidation de la paix de l'ONU - l'instrument financier utilisé en premier recours par l'Organisation pour

maintenir la paix dans les pays - a approuvé des investissements à hauteur de 191 millions de dollars dans 34 pays. 40% de ces investissements concernaient des projets visant à renforcer l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

Si les contributions des Etats membres ont augmenté, elles n'ont pas atteint le niveau suffisant, et des projets ont été en conséquence annulés ou reportés. « S'il répondait entièrement à toutes les requêtes qui lui ont été faites, le Fonds serait tari début 2021 », a dit le secrétaire général.

En 2018, António Guterres a présenté plusieurs propositions aux Etats membres pour accroître, restructurer et mieux prioriser le financement des activités de consolidation de la paix. « Mais depuis, il y a eu très peu de progrès », a-t-il déploré. « Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, le financement peut faire réussir ou échouer les réformes ».

Josiane Mambou Loukoula

« ..Le financement peut faire réussir ou échouer les réformes »

« La pandémie de Covid-19 a révéilé et exacerbé les vulnérabilités avec des conséquences particulièrement dévastatrices dans les pays en développement et touchés par des conflits. Notre engagement en faveur de la consolidation de la paix est plus urgent

coordination des actions en matière de droits de l'homme, humanitaire et de développement.

Une action plus intégrée dans ce domaine, le long d'un continuum allant de la prévention des conflits au développement sur le long-terme, a pour objectif

CONCERTATION AU MALI

Une charte a été adoptée pour une transition de 18 mois

Après trois jours de consultation avec les dirigeants des groupes politiques et de la société civile, la junte au pouvoir au Mali a accepté, le 12 septembre, un gouvernement de transition de dix huit mois.

Un comité formé par la junte devra désigner un président civil ou militaire qui ouvrira la voie aux élections. Les différents points du texte adopté ont été annoncés par le porte-parole des pourparlers, Moussa Camara. Trois organes de transition sont prévus par la charte :

- un conseil national de transition qui fera office d'Assemblée nationale sera composé de cent vingt-un membres répartis entre les forces de défense et de sécurité, la coalition de l'opposition (M-5), les partis politiques, les journalistes, la société civile, les religieux, la diaspora, les jeunes et les femmes.
- un Premier ministre sera désigné par la junte et sera à la tête d'un gouvernement de vingt-cinq personnes.
- un vice-président sera également choisi par le comité, il aura le contrôle de la défense, de la sécurité et de la refondation de l'Etat.

Un article prévoit que toutes les personnes ayant participé aux événements du 18 août puissent bénéficier de l'immunité juridictionnelle. Car dans la Constitution actuelle du Mali, un coup d'Etat est considéré comme un crime imprescriptible. La coalition de l'opposition malienne, les communautés internationales et le bloc régional d'Afrique de l'Ouest ont manifesté leurs points de désaccord sur la charte rendue publique. Certains points abordés pendant les discussions manqueraient au document. Ils appellent tous à un leader civil pour la transition.

Un seul point fait consensus : la sécurité et la stabilisation du pays. La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a averti la junte qu'elle devait désigner un chef civil de transition d'ici la semaine prochaine, sous peine de nouvelles sanctions.

L'institution Ouest Africain a déjà arrêté les transferts financiers dans le pays et a fermé ses frontières avec le Mali.

Assimi Goita, le chef de la junte militaire, connue sous le nom de Comité national pour le salut du peuple (CNSP), avait auparavant proposé une transition de trois ans, en disant qu'une nouvelle constitution devrait d'abord être rédigée. Il a également fait appel au soutien de la communauté internationale.

« Nous prenons l'engagement devant vous de ne ménager aucun effort dans la mise en œuvre de l'ensemble de ces résolutions dans l'intérêt exclusif du peuple malien. Nous demandons et espérons la compréhension l'appui et l'accompagnement de la communauté internationale dans cette mise en œuvre diligente correcte de la charte et de la feuille de route de la transition. Les résultats auxquels vous êtes parvenus m'autorisent à espérer l'avènement d'un Mali nouveau, démocratique, laïc, prospère. »

Les dirigeants de la CEDEAO tiendront un sommet au Ghana, le 15 septembre pour discuter de la transition au Mali avec la junte. Le président et le Premier ministre de la transition seront ensuite nommés.

Yvette Reine Nzaba

Le M5-RFP rejette le plan de transition de la junte

Le Mouvement du 5 Juin, Rassemblement des forces patriotiques (M5-RFP) à l'origine de la contestation au Mali contre le président Ibrahim Boubacar Keïta, renversé par un putsch, a rejeté la charte ratifiée par la junte prévoyant une transition de dix-huit mois.

La coalition d'opposants, chefs religieux et de membres de la société civile qui a conduit cette mobilisation a rejeté la « charte de transition » adoptée samedi par des experts désignés par la junte fixant les conditions du retour à un pouvoir civil.

Dans un communiqué publié le 13 septembre, le mouvement dénonce « la volonté d'accaparement et de confiscation du pouvoir au profit du CNSP » (Conseil national de salut du peuple, institué par les putschistes). Le M5-RFP affirme que « le document final lu lors de la cérémonie de clôture » de trois journées de concertation nationale sur la transition à Bamako ne correspond pas au résultat des délibérations. Il cite notamment l'absence de reconnaissance de son rôle et de celui des « martyrs dans la lutte du peuple malien pour le changement », ainsi que du « choix majoritaire d'une transition dirigée par une personnalité civile ».

« Le M5-RFP dénonce les intimidations, les pratiques antidémocratiques et déloyales dignes d'une autre époque et se démarque du document produit qui ne reflète pas les points de vue et les décisions du peuple malien », précise le communiqué. L'ancien Premier ministre Moussa Mara a pour sa part appelé tous les Maliens à s'impliquer dans cette transition, quelles qu'en soient les lacunes. « Les documents produits ne sont pas parfaits mais constituent une base pour commencer la période transitoire », a-t-il déclaré.

La CEDEAO, qui a imposé au Mali un embargo sur les flux commerciaux et financiers, a donné à la junte jusqu'au 15 septembre pour désigner un président et un Premier ministre civils. La France, principal allié du Mali contre les djihadistes avec plus de cinq mille hommes déployés au Sahel, pousse aussi à avancer vite sur la voie d'un retour à un régime civil.

« Les documents produits ne sont pas parfaits mais constituent une base pour commencer la période transitoire »

Y.R.Nz.

Nous prenons l'engagement devant vous de ne ménager aucun effort dans la mise en œuvre de l'ensemble de ces résolutions dans l'intérêt exclusif du peuple malien. Nous demandons et espérons la compréhension l'appui et l'accompagnement de la communauté internationale dans cette mise en œuvre diligente correcte de la charte et de la feuille de route de la transition. Les résultats auxquels vous êtes parvenus m'autorisent à espérer l'avènement d'un Mali nouveau, démocratique, laïc, prospère. »



Siège social : Avenue Amilcar CABRAL

☒ 2889 ☎ 81.09.78/55/56

Fax 81.09.77

BRAZZAVILLE

DAO N°007/2020 LCB BANK relatif à la Commande des calendriers 2021

- **Date limite pour le dépôt des offres :**

Le 30 Septembre 2020 à 15h 30

- **Lieu de retrait des DAO :**

DIRECTION DE LA LOGISTIQUE

LCB- BANK

Avenue Amilcar Cabral BP : 2889-Brazzaville

République du Congo

- **Condition de retrait du DAO :**

50.000 FCFA

Société Anonyme au capital de 10.000.000.000 FCFA

RCCM 06-B-58 (Ancien n° 04-B-679)-NUI M2005110000294157

BRAZZAVILLE

REPUBLIQUE DU CONGO

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE/ COVID-19

Antonio Guterres : « c'est le moment de se réveiller »

A la veille de l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations unies - le 21 septembre - qui célèbre cette année son 75^e anniversaire, son secrétaire général appelle les États à s'unir ou notre monde sera «perdu».

L'Assemblée générale des Nations unies célèbre cette année son 75^e anniversaire. Son secrétaire général, Antonio Guterres, a rappelé que le réchauffement climatique est le grand défi commun à mener et que «c'est le moment de se réveiller». Face à l'échec à résoudre collectivement la pandémie de la Covid-19, il exhorte les pays membres des Nations unies à prendre des engagements plus ambitieux. La question qu'on est en droit de se poser est de savoir si les dirigeants du monde réussiront à limiter le réchauffement climatique à 2 °C. Compte tenu de l'augmentation de la concentration de gaz à effet de serre ces quinze dernières années. Malgré les engagements pris par de nombreux pays, aucune solution concrète ne semble émerger. Antonio Guterres appelle les États à s'associer pour lutter contre le réchauffement climatique ou notre monde sera «perdu». La pandémie de coronavirus illustre les méfaits de la désunion, selon lui. « Je crois que l'échec à contenir la propagation du virus, parce qu'il n'y a pas eu suffisamment de coordination internationale (...) doit faire comprendre aux pays qu'ils doivent changer de voie »

La survie passe par l'union

« Ils [les États] doivent agir ensemble face à la menace climatique, bien plus grave que la pandémie en soi – c'est une menace existentielle pour la Planète et nos vies mêmes », a indiqué le secrétaire général de l'ONU : « Soit nous sommes unis, soit nous sommes perdus », a-t-il lancé. Il appelle à adopter « de vraies mesures de transformation dans les domaines de l'énergie, des transports, de l'agriculture, de l'industrie, dans notre mode de vie, sans lesquels nous sommes perdus ». « Soit nous sommes unis, soit nous sommes perdus », a insisté Antonio Guterres. En raison de la pandémie de Covid-19, plusieurs réunions internationales sur le climat prévues ont dû être reportées. La Cop26, destinée à relancer l'application de l'accord de Paris, mise à mal par le retrait des États-Unis annoncé en 2017 - a ainsi été reportée à novembre



Antonio Guterres

2021. Les évolutions d'émissions de GES ne permettent pas d'envisager de tenir l'objectif de maintenir le réchauffement «nettement sous » 2 °C depuis le début de l'ère industrielle, encore moins celui plus ambitieux de 1,5 °C.

Des impacts importants

Si les confinements de populations imposés face à la Covid-19 ont fait baisser les émissions - jusqu'à 8 % mondialement sur l'année -, les scientifiques sou-

ignent que l'évolution globale ne va pas ralentir sans changements systémiques, notamment en matière d'énergie et d'alimentation. Or, pour atteindre 1,5 °C, les émissions de GES devraient baisser de 7,6 % par an sur la prochaine décennie, selon les experts de l'ONU. En attendant, les effets du changement climatique se font déjà sentir (multiplication de phénomènes météorologiques extrêmes, fonte des glaces) avec pour conséquences, une hausse du niveau des océans.

Concernant le réchauffement, 2019 a été la deuxième année la plus chaude dans le monde, après 2016, et la température moyenne mondiale devrait battre un nouveau record au cours de la période (2020-2024). Antonio Guterres génér met en garde : « Pour les cinq prochaines années, nous nous attendons à des choses absolument terribles en matière de tempêtes, de sécheresses et autres impacts dramatiques sur les conditions de vie de nombreuses personnes dans le monde ». Il ajoute « Le réchauffement climatique pourrait coûter 600.000 milliards de dollars d'ici à la fin du siècle si nous ne faisons rien [...] C'est le moment de se réveiller ».

Noël Ndong

« De vraies mesures de transformation dans les domaines de l'énergie, des transports, de l'agriculture, de l'industrie, dans notre mode de vie, sans lesquels nous sommes perdus »

MONDE

L'ONU condamne les meurtres de journalistes

Le secrétaire général des Nations unies a condamné les meurtres dont sont victimes les journalistes et demande des enquêtes approfondies.

Par la voix de son porte-parole, le chef de l'ONU s'est dit horrifié par le nombre continu et croissant d'attaques contre les journalistes et professionnels des médias dans le monde.

« Le meurtre récent de Julio Valdivia Rodríguez, un journaliste d'un journal de l'Etat de Veracruz, au Mexique, est un autre exemple des conditions risquées et difficiles dans lesquelles travaillent de nombreux journalistes dans le monde entier », a dit le porte-parole du secrétaire général des Nations unies, dans une déclaration de presse publiée le 11 septembre.

António Guterres a condamné les attaques commises contre les journalistes, ainsi que les meurtres dont sont victimes ces derniers et appelé les autorités concernées à assurer que ces crimes fassent l'objet d'enquêtes minutieuses et que les responsables répondent de leurs actes.

Le chef de l'ONU a réitéré qu'une presse libre est indispensable pour la paix, la justice, le développement durable et les droits de l'homme. « Aucune démocratie ne peut fonctionner sans la liberté de la presse, qui est la pierre angulaire de la confiance entre les peuples et leurs institutions », a rappelé le porte-parole. Et de poursuivre : « Lorsque les travailleurs du secteur des médias, les sociétés dans leur ensemble en payent le prix ».

Josiane Mambou Loukoula

ODD

« La coopération Sud-Sud et triangulaire seront essentielles », estime Tijjani Muhammad-Bande

Pour le président de l'Assemblée générale des Nations unies(ONU), la coopération sud-sud est essentielle pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD), d'ici à 2030.

Tijjani Muhammad-Bande a tenu ces propos à l'occasion de la Journée des Nations unies consacrée aux ODD. « La coopération sud-sud et triangulaire sont essentielles au moment où nous entamons la décennie d'action et de réalisation des Objectifs de développement durable », a-t-il déclaré. Puis il a rappelé les engagements pris par les Nations unies en 2015 : « ne laisser personne derrière ».

Il pense que la coopération Sud-Sud peut largement contribuer à la réalisation des objectifs en matière d'éradication de la pauvreté, de faim zéro, de changement climatique et d'inclusion.

Cette coopération est cruciale dans la mesure où les pays sont confrontés aux conséquences sociales et économiques de la Covid-19, a-t-il ajouté.

Soixante-onze millions de personnes tomberont dans l'extrême pauvreté et 120 millions de personnes seront sous-alimentées rien que cette année, a rappelé Tijjani Muhammad-Bande.

Besoin de volonté politique pour minimiser l'endettement

Pour minimiser les risques d'augmentation des niveaux d'endettement, il faut disposer d'une volonté politique et d'une coopération internationale résolue, a estimé le président de l'Assemblée générale. Aussi a-t-il appelé tous les États membres à contribuer à garantir des liquidités essentielles pour de nombreux pays en développement. Il a également appelé une action immédiate des États pour renforcer les systèmes de santé et mettre en commun leurs ressources pour faire progresser la recherche scientifique sur la lutte contre les maladies.

Par ailleurs, il a invité les États membres et les entités des Nations unies à tirer parti de la coopération Sud-Sud et triangulaire pour combler le fossé numérique et garantir l'accès universel aux biens et services publics mondiaux tels que la télémédecine et le télé-enseignement.

« Nous devons nous concentrer

sur des actions spécifiques qui atténueront l'impact sur le bien-être et les moyens de subsistance des populations des pays en développement en particulier », a déclaré Tijjani Muhammad-Bande, et il a demandé l'application d'une « perspective de genre à la planification de notre réponse, car les femmes ont été touchées de manière disproportionnée par la crise, et à tenir compte des besoins spécifiques des enfants. Compte tenu de la pandémie de Covid-19, la coopération Sud-Sud est aujourd'hui plus importante que jamais ».

Célébrée chaque année, le 12 septembre, la Journée des Nations unies pour la coopération sud-sud vise à sensibiliser l'opinion publique aux activités menées par les Nations unies en matière de coopération technique entre les pays en développement. Elle met en lumière les progrès économiques, sociaux et politiques observés ces dernières années dans les régions et les pays du sud.

N.Nd.

RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE

« Mbote , un amour » et « L'héritage de Meya », à la rencontre virtuelle du public

Dans le cadre de la poursuite du programme littéraire, « Un auteur, un livre », organisé par les Editions+, les ouvrages « Mbote, un amour » d'Hermann Mizidy et « L'héritage de Meya » de Raymond Loko ont fait l'objet de lecture et de discussion avec les internautes, le week-end dernier, sur la toile.

Lancée le 5 septembre, l'initiative « Un auteur, un livre » qui vise non seulement à vulgariser la lecture mais également à promouvoir les auteurs congolais, ainsi que leurs œuvres, continue sa balade virtuelle.

Le 12 septembre dernier, le tour était revenu à Raymond Loko de partager en lecture, durant une demi-heure, le premier chapitre de son roman « L'héritage de Meya », publié peu avant la guerre civile du Congo de 1997 et réédité, en début d'année, aux éditions Les impliqués.

L'histoire de cette fiction se déroule effectivement au Congo. Suite à des changements politiques, le pays est endeuillé par des affrontements entre partis et ethnies rivales. Un climat de guerre civile latente transforme le quartier L... en un véritable camp retranché. Meya, personnage principal de l'œuvre, s'indigne de cette situation et de la négation des valeurs de paix qui, naguère, unissaient les ethnies du Congo établies au quartier L... Alors âgé de 8 ans, il assiste impuissant à la bastonnade et l'assassinat de son père, puis à celle de sa mère. Déshérité, Meya tente un procès à sa famille paternelle...

A en croire Raymond Loko, ce récit, bien que fiction, s'inspire des conflits déroulés entre 1993 et 1994 au Congo.

« Au cours de cette période, j'ai vu des cadavres mutilés issus de ces guerres. Ne pouvant prendre les armes pour aller combattre ceux qui avaient tué et mutilé ces multiples personnes étalées à même le sol, j'avais décidé d'utiliser mon stylo comme arme pour décrire ces choses abominables », a expliqué l'auteur aux internautes.

Les internautes participant à ce rendez-vous, à l'instar d'Hele-rith Ngongo et Innocent Mwendu, ont salué l'efficacité de l'histoire du roman et la lecture de quelques extraits de l'œuvre faite par son auteur.

Poursuivant dans ce même élan, l'écrivain Hermann Mizidy a bouclé la deuxième rencontre du week-end avec son second ouvrage, Mbote, un amour », publié l'année dernière aux éditions Edilivre. Ce recueil de poèmes expose en plusieurs titres les thèmes de l'écologie, plus généralement de la vie sociale.

En optant pour des effets d'appels et de sensibilisation, l'auteur propose des textes fluides,



facilement compréhensibles, qui expriment de façon ludique et didactique l'importance d'être loyal, amoureux de soi et des autres, et de protéger notre

environnement le plus tôt avec un clin d'œil utile aux langues du terroir, arrosé plus ou moins par la nostalgie.

Interrogé sur le choix de faire

cohabiter quelques langues nationales dans son livre, Hermann Mizidy a déclaré que « notre pays renferme une multitude de langues que les générations actuelles ignorent. Faire cohabiter quelques langues nationales dans mon livre est un moyen pour moi de sensibiliser les lecteurs jeunes et vieux. Il y'a même une journée internationale consacrée à nos langues. Cela est important de les connaître pour le bien de nos terroirs ».

Durant la lecture, Hermann Mizidy a appelé les lecteurs aux appartenances et aux appropriations collectives des titres « Ma Rivière » et « Ma Prunelle de Brune », à un engagement personnel et collectif pour les bienfaits de l'environnement comme les avantages de recycler, etc. « C'est une très belle initiative qui rapproche davantage le lecteur du livre tout en créant un climat amical entre l'auteur et son public. La transmission des valeurs pour l'environnement est salutaire. Bravo à l'auteur », a partagé Blaise De Bazabidila, un internaute congolais.

Merveille Atipo

tchattez

partagez

jouez

écoutez

ayoba
sans forfait internet !

Si vous êtes un utilisateur MTN
tchatter sur ayoba sans forfait internet !

Avec ayoba, vous pouvez tchatter avec vos amis, partager des photos et des vidéos, recevoir les dernières infos sur vos sujets préférés, jouer à plein de jeux et accéder à plus de 200 chansons de vos artistes préférés.

Rejoignez la famille ayoba

Créé en Afrique pour le monde



Téléchargez sur ayoba.me



FOOTBALL

La Fécofoot prépare la reprise des compétitions

La reprise des compétitions est toujours attendue, mais le discours prononcé par le président de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) à l'ouverture de l'assemblée générale ordinaire tenue le 12 septembre à Brazzaville, entretient de l'espoir.

« Depuis six mois, le soleil s'est abaissé sur notre saison, mais j'ai l'espoir que d'ici là, le jour se lèvera et c'est pour cela que je vous invite à vous mettre au travail pour préparer la prochaine saison. Et, j'ose espérer que pendant ce moment d'hibernation, nous aurons stocké suffisamment d'énergie pour donner une nouvelle impulsion à notre football pour des nouvelles victoires », a indiqué Jean Guy Blaise Mayolas.

La reprise des compétitions devient une priorité dans la mesure où la Confédération africaine de football dans sa dernière réunion du comité exécutif du 10 septembre, a retenu la période du 16 janvier au 7 février 2021 pour l'organisation de la 6e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) qui se tiendra au Cameroun.

Le Chan est une compéti-



Les représentants du ministère des Sports et du Comité national olympique et sportif congolais aux côtés des dirigeants de la Fécofoot/Adiac

tion réservée aux joueurs qui évoluent dans les championnats de leurs pays respectifs. Qualifiés pour ce rendez-vous, les Diabes rouges sont logés dans le même groupe que les Léopards de la République démocratique du Congo, le Mena du Niger et les Chevaliers de la Méditerranée de la Libye. Seule, la reprise des compétitions permet-

tra aux Diabes rouges locaux de mieux affûter leurs armes.

Au cours de cette assemblée générale, la Fécofoot a suivi la présentation des rapports de chaque ligue départementale. Les présidents des ligues départementales éprouvent selon eux, toutes les difficultés matérielles, d'infrastructures et celles-ci liées à l'or-

ganisation des compétitions en raison du manque ou du faible nombre des officiels des matches qualifiés. Les ligues de Brazzaville et de Pointe-Noire ont, en dehors du nombre pléthorique des équipes engagées pour principal souci, la restructuration des sous ligues et le manque d'entraîneurs qualifiés au sein des équipes qui participent à leurs com-

pétitions. Ces ligues départementales qui ont d'ailleurs apprécié l'initiative de présentation en assemblée générale de leur rapport en vue de permettre à chacun d'avoir une idée exacte sur le fonctionnement des organes de base, ont sollicité de la Fécofoot, l'organisation de la formation des officiels des matches et des entraîneurs afin « d'améliorer les compétitions pour les lendemains radieux du football congolais », ont-ils évoqué.

Notons qu'au cours de cette assemblée générale ordinaire, les participants ont entériné l'élection d'Endzanga Henri au poste de deuxième vice-président de la Fécofoot. Le procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 4 mai 2019, le rapport d'activités et financier de l'année dernière puis le budget exercice 2020 ont été adoptés.

James Golden Eloué

« .. J'ose espérer que pendant ce moment d'hibernation, nous aurons stocké suffisamment d'énergie pour donner une nouvelle impulsion à notre football pour des nouvelles victoires »



**CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE**





Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

NÉCROLOGIE

Williams John Bongho, président de l'association Synergies et développement Afrique (SDA) et les membres du bureau ont le regret d'annoncer la triste nouvelle du rappel à Dieu de Mme Jacqueline Koubaka née Maléka Oumba, mère du secrétaire général de SDA, Paterné Koubaka, auquel ils présentent leurs plus sincères condoléances. Le décès est survenu au CHU de Brazzaville, aux environs de 2h00 du matin, le 13 septembre 2020, à l'âge de 77 ans.

La veillée mortuaire se tient au n°91, rue Dolisie à Mougali (Brazzaville).

Nous partageons nos meilleurs souvenirs et toute notre reconnaissance pour la défunte.



Lucien Mihondono, agent des Dépêches de Brazzaville, Colonel Georges Bazebizanza, Maguy Mikembi, Jean Patrick Bantsimba, les enfants Georges Maléla et famille annoncent aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, frère et beau-frère Mignon Bantsimba (patron du salon Mignon coiffure, au grand marché vers le Gorille à Pointe-Noire) survenu le 1^{er} septembre 2020 d'une mort subite. L'inhumation a lieu le mercredi 16 septembre au cimetière de Nanga.



FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 2, 3^e journée

Caen s'impose à Rodez 3-0. Prince Oniangue et Kélian Nsona étaient titulaires, tandis que Jason Ngouabi est resté sur le banc. Nsona est à l'origine du deuxième but normand, puisque son centre-tir, mal capté par Guivarch profite à Bammou (67^e). Manque le but du 3-0 à la 85^e avant de sortir à la 90^e. Deuxième titularisation consécutive de Fernand Mayembo, associé à Basque dans l'axe de la défense. Et deuxième victoire de rang pour Le Havre qui prend 3 points à Guingamp (3-1). Incaïcu cette saison, le SMC est deuxième avec 7 points.

Convoqué dans le groupe, Alan Dzabana est resté sur le banc, tandis que Nolan Mbemba purgeait sa suspension après son expulsion face à Amiens. Morgan Poaty n'était pas retenu dans les rangs de l'En Avant : après son essai (non concluant ?) au Xamax Neuchâtel, l'ancien Montpelliérain est revenu dans les Côtes d'Armor, où l'on ne veut plus de lui. Troyes bat Pau 2-0. Dylan Saint-Louis a joué 72 minutes sans faire d'étincelles. Eden Massouema, poussé vers la sortie, n'était pas dans le groupe.

Grenoble prend les 3 points à Chambly (3-1). Sans Chris-Vianney Goteni, non convoqué dans le groupe.

Niort bat Nancy 1-0. Titulaire à son poste d'axial gauche, Bryan Passi a été remplacé à la 80^e. Warren Bondo et Mons Basouamina n'étaient pas dans le groupe. Match reporté entre Ajaccio (Bevic Mousiti Oko) et Dunkerque (Randi Goteni) en raison d'un cas de Covid-19 détecté dans l'effectif nordiste.

Allemagne, 1^{er} tour de la Coupe

Bochum se qualifie sans forcer chez les amateurs du FV Engers (3-0). Titulaire, Sylver Ganvoula a touché la barre à la 5^e.



Les Caennais célèbrent leur succès en terres aveyronnaises (SMC)

D'autres occasions franches, sans succès, avant d'être remplacé à la 72^e.

Angleterre, 1^{re} journée, 2^e division

Nottingham Forest débute sa saison par une défaite sur le terrain des Queens Park Rangers (0-2). Titulaire, Brice Samba junior s'est incliné sur un penalty à la 54^e, puis un but de rattrapage de Chair à la 94^e.

Angleterre, 1^{re} journée, 3^e division

Remplaçant, Offrande Zanzala est entré à la 75^e lors du revers de Crewe Alexandra face à Charlton (0-2).

Christopher Missilou était titulaire lors du match nul de Northampton Town face à

Wimbledon (2-2).

Azerbaïdjan, 2^e journée, 1^{re} division

Premiers pas en Premier Liqasi pour Prince Ibara, entré à la 56^e lors de la défaite du Neftchi Bakou face à Sumqayit (0-2).

Belgique, 5^e journée, 1^{re} division

Première titularisation de Senna Miangué cette saison : le latéral gauche a participé au succès d'Eupen sur La Gantoise (2-1). Blessé depuis son arrivée à Eupen, le natif d'Anvers n'avait plus joué depuis le 7 mars.

Belgique, 3^e journée, 2^e division

Titulaire face à son ancien club, Scott Bitsindou a été averti à la 62^e. Et n'a pu empêcher la défaite de Lierse à Lommel (2-3).

Bulgarie, 5^e journée, 1^{re} division

Mené 0-1 chez le Lokomotiv Plovdiv, Ludogorets s'impose finalement 3-1. Mavis Tchibota, titulaire, a été remplacé en seconde période. Bradley Mazikou était titulaire lors du match nul du CSKA Sofia chez le Chernomorets Varna (1-1).

Croatie, 2^e journée, 1^{re} division

Sans Merveil Ndockyt, blessé, Osijek corrige Rijeka 3-0.

Ecosse, 7^e journée, 1^{re} division

Remplaçant au coup d'envoi, Clevid Dikamona est entré à la 46^e à la place de Broadfoot, puis a été remplacé à la 90^e. Kilmarnock s'incline 0-1 à Aberdeen avec un but dès la 16^e.

France, 3^e journée, 1^{re} division

Stanley Nsoki est resté sur le banc lors de la défaite de Nice à Montpellier (1-3).

France, 5^e journée, 3^e division

Pas de vainqueur entre Boulogne-sur-Mer et Le Mans (0-0). Cédric Odzoumo est entré à la 61^e, tandis que Durel Avounou était titulaire.

Convalescent (fracture orbitale), Pythocles Bazolo n'était pas dans le groupe du Red Star s'incline à domicile face à Villefranche-Beaujolais (0-2).

Fred Dembi était titulaire lors du match nul de Cholet face à Laval (1-1). Se fait subtiliser le ballon par Brun sur l'ouverture du score des Tangos (12^e), puis remplacé à la 64^e.

Pays-Bas, 3^e journée, 2^e division

David Sambissa manquait à l'appel lors du match perdu par Cambuur face à Go Ahead Eagles (0-2).

Roumanie, 3^e journée, 1^{re} division

Le Gaz Metan Medias l'emporte facilement à Iasi (1-4). Sans Yves Pambou, resté sur le banc.

Slovaquie, 6^e journée, 1^{re} division

Yhoan Andzouana n'est pas entré en jeu lors de la victoire du DAC Dunajska Streda face à Ruzeomberok (3-2). Le DAC est premier avec 18 points.

Camille Delourme

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE



PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...



OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gouesso
Brazzaville - République du Congo



REMERCIEMENTS

La veuve GALIBALI, les enfants, petits enfants, arrières petits enfants et la famille, remercient très sincèrement les parents, amis et connaissances du Congo, de la France, de l'Afrique du sud et Madagascar, pour leur soutien et assistance multiformes qu'ils leur ont apportés, lors du décès de Monsieur Lambert GALIBALI, ancien Ministre d'Etat, ancien maire de la ville de Brazzaville, arraché à leur tendre affection, le 25 Juillet 2020 à le Chesnay, en France.

Nous leur exprimons ici notre profonde reconnaissance tout en les invitant à prier pour le repos de l'âme de l'illustre disparu.

Lambert GALIBALI

Le camarade Gabriel Oba Apounou, membre du bureau politique du Parti congolais du travail, président de la Commission Affaires étrangères et Coopération du Sénat, remercie du fond du cœur le président de la République, son Excellence Denis Sassou N'Gouesso, le président du Sénat, le président de l'Assemblée nationale, le Premier ministre, chef du gouvernement, le secrétaire général du Parti congolais du travail ainsi que parents, amis et connaissances, de leur soutien multiforme et de leur présence réconfortante dont il a fait l'objet lors du décès de son épouse, Mme Alphonsine Oba Apounou née Alphonsine Ingoba, décédée au CHU de Brazzaville le 28 août 2020 et inhumée le lundi 7 septembre 2020 au cimetière d'Oyo département de la Cuvette. Que son âme repose en paix



UNIVERSITÉ DE KINSHASA

Les Homes d'étudiants déjà réhabilités à plus de 90%

Le grand chantier de réhabilitation des Homes d'étudiants ouvert depuis le 10 février 2020 est révélateur de la vision innovante que le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, entend imprimer au Campus de Kinshasa afin de lui permettre de jouer pleinement son rôle en tant que creuset du savoir et source de l'intelligentsia congolaise.

Plus que jamais, la colline inspirée s'inscrit dans une dynamique novatrice censée rehausser sa cote à l'International. C'est dans la foulée des événements malheureux qui avaient secoué le site universitaire sur fond de protestation contre la hausse des frais académiques, lesquels avaient conduit à la fermeture du campus, que le chef de l'Etat avait pris la décision de réfectionner ces résidences universitaires après délogement de plus de 7.600 étudiants et autres sujets non identifiés qui y habitaient irrégulièrement.

Près de huit mois seulement après le lancement des travaux par les entreprises Egecok et W.G Contractor, sous la supervision de l'Intendance générale de l'Enseignement supérieur et universitaire, le résultat est simplement phénoménal. Une descente sur le terrain du directeur de communication adjoint du cabinet du chef de l'Etat, Jean Pierre Wafuana, a permis de palper du doigt la réalité afin d'ôter tout soupçon de doute dans les esprits. Des bâtiments autrefois délabrés et en ruine, ployant sous le poids écrasant des années d'abandon, affichent aujourd'hui fière allure. Requinquées dans leur nouveau design contemporain, les résidences universitaires offrent aujourd'hui une qualité d'hébergement répondant aux standards internationaux. Félix Tshisekedi a promis, il a réalisé.

Satisfécit des autorités académiques

De quoi réjouir le secrétaire général administratif, Godefroid Kabengele Kanyinda, qui a eu des mots justes pour remercier le chef de l'Etat tout en rappelant la précarité de vie que menaient autrefois les étudiants dans les Homes. La satisfaction est donc de mise au regard de l'état d'avancement des travaux qui sont allés au-delà des prévisions. Jean Marie Mbuyi, le direc-



Des Homes réhabilités de fond en comble

teur général de WG.CONTRACTOR dont l'entreprise s'est vue confier trois lots de réhabilitation, en l'occurrence, le site Plateau, le Home 10 et le site Vatican, parle de plus de 90% de ce qui est déjà réalisé au stade actuel.

Plutôt que d'une simple rénovation de façade, il s'est agi d'une réhabilitation de fond en comble des bâtiments pris en charge par WG CONTRACTOR. Remplacement des tôles, réparation des plafonds, adduction et distribution d'eau, révisitation de toute la menuiserie tant métallique qu'en bois, réfection du circuit électrique, pose des portes et des fenêtres, rafraîchissement de la peinture etc. Bref, rien n'a été laissé au hasard dans ce travail titanesque pour lequel l'expertise congolaise aura été mise à contribution. Sur les hauteurs du Plateau qui regorge en son sein huit Homes, un luxuriant jardin est en plein essor à travers un réaménagement paysager et écologique digne d'éloges, quadrillé par des pavés et des bordures

mettant en relief la beauté du site.

Le directeur adjoint de la Communication présidentielle et sa suite ont pu savourer la qualité du travail abattu par WG Contractor qui a permis la remise en état de 460 chambres dans les huit homes constituant le site du Plateau. Ils ne pouvaient passer sans visiter le Home 2 avec son vaste couloir, hier encore en état de dégradation avancée exacerbée par des voies de canalisation vétustes d'où émergeaient des eaux usées et autres débris. Un arrêt s'imposait dans ce bâtiment chargé d'histoire, précisément à la chambre 204, où le père de la démocratie congolaise, Etienne Tshisekedi wa Mulumba, a été logé comme étudiant dans les années 50. Moment d'intense émotion et de souvenirs vivaces.

Le défi de la préservation

Toujours avec le même entrain et le même engagement à servir la communauté estudiantine conformément à la

volonté exprimée par le chef de l'Etat d'améliorer les conditions de vie des étudiants, l'entreprise EGECOK s'est, pour sa part, déployée dans les Homes 150 et 80 dont elle avait la charge de réhabiliter. Une petite visite guidée à l'intérieur du bâtiment abritant le Home 150 avec ses trois niveaux en concurrence de trente chacun, a permis d'apprécier l'immensité de la tâche accomplie par cette entreprise qui, en un laps de temps, a réussi à requinquer cet édifice autrefois en état de ruine. Rien que l'aménagement extérieur en dit long sur la tâche ardue accomplie par cette entreprise 100% congolaise. Des couloirs propres donnant sur des chambres prêtes à accueillir d'éventuels acquéreurs, des latrines en attente des premiers utilisateurs, une cave complètement réaménagée pouvant servir de dortoir etc, autant dire que rien n'a été laissé au hasard.

En attendant le 23 octobre prochain, date de la réception officielle de l'ou-

vrage, le satisfécit est total. Mis à part les Homes 20 et 30 non concernés par lesdits travaux, les Homes 150, 80 et Plateau sont déjà en phase terminale par rapport aux objectifs assignés aux entreprises exécutantes. Quant au Home 10, il subit encore quelques réaménagements de moindre intensité ne pouvant nullement influencer sur le délai de livraison requis. Cependant, il y a quelques petits soucis liés notamment à la restauration des étudiants, mais aussi, aux voies d'accès menant vers les résidences universitaires. Toutefois, le grand défi demeure le maintien en état de l'ouvrage qui passe inévitablement par la conscientisation des étudiants bénéficiaires, mais également par une certaine discipline que le Comité de gestion se doit d'appliquer notamment dans le processus d'attribution des chambres. Il en découle que seulement les étudiants finalistes, pré finalistes, étrangers ainsi que les cas sociaux (ceux souffrant d'handicap physique ou en manque de famille à Kinshasa) auront droit à un logement dans les Homes réhabilités.

Principaux bénéficiaires de ces ouvrages qui constituent un patrimoine collectif à sauvegarder à tout prix pour l'intérêt collectif, les étudiants rencontrés sur le site universitaire n'ont pas manqué de saluer la portée du geste posé par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi.

A tout prendre, un vent nouveau est en train de souffler à l'Unikin. Cette université, éternelle et surprenante, qui a vu passer des générations entières des cadres formés, se donne aujourd'hui de nouvelles envies avec, à la clé, un patrimoine vivant qui se modernise chaque jour davantage, grâce au leadership éclairé du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Alain Diasso

JUSTICE

L'Asadho préoccupée par la détention d'un lanceur d'alertes

L'ONG de défense des droits de l'homme indique que ce Congolais croupit en prison pour avoir dénoncé les pratiques illégales d'Acces Bank-Rdc Sarl.

Dans son communiqué signé le 11 septembre, l'Association africaine de défense des droits de l'Homme, (Asadho) s'est dit très préoccupée par la détention à la prison de Makala (PCM) à Kinshasa, d'Israël Kaseya, un « lanceur d'alertes qui a sauvé plusieurs entreprises et personnes physiques des pratiques illégales d'Acces Bank-Rdc ».

L'ONG note, en effet, qu'Israël Kaseya a travaillé pour le compte de ladite banque de 2012 à 2020, en qualité de chargé de comptes où il a gravi certains échelons. « En 2017, il a obtenu une promotion d'Assistant Banking Officer à Banking Officer pour sa contribution à la croissance de cette banque. En 2019, ses performances ont été reconnues par la lettre de la banque du 29 avril 2019. Il était un des meilleurs agents de cette banque », a fait savoir l'Asadho. Mais, l'ONG trouve par contre surprenant, au regard du tableau de meilleur agent ainsi peint, qu'Israël Kaseya devienne un mauvais agent de la banque en 2020. Citant les documents en sa posses-

sion et les informations recoupées par ses équipes, l'Asadho révèle que les relations entre certains responsables de la banque et Israël Kaseya ont commencé à se détériorer « quand ce dernier s'est décidé de rompre le silence, en dénonçant, d'abord à l'interne, les pratiques illégales de son employeur ».

Des poux sur la tête d'un chauve Plusieurs actes de harcèlement moral et d'humiliation, fait savoir l'ONG, ont été commis contre Israël Kaseya pendant les réunions internes pour le contraindre à se taire comme les autres employés. Et à l'Asadho de souligner qu'en 2019, cet agent a reçu plus de soixante e-mails et vingt-cinq lettres des Ressources humaines l'incriminant des faits qu'il n'avait pas commis. Alors qu'au mois de février 2020, il a été arrêté arbitrairement par des individus qui n'étaient porteurs d'aucun mandat. « Et, c'est dans les installations de la banque, du fait qu'Acces Bank-Rdc l'avait présenté comme gestionnaire d'un compte qui avait des pro-

blèmes, alors qu'il n'était pas concerné », souligne l'Asadho.

L'ONG renseigne que malgré tous les actes d'intimidation et cette situation dans laquelle il a été mis, c'est courageusement qu'Israël Kaseya a dénoncé les mauvaises pratiques de cette banque. « Il s'agit notamment de prise illégale et frauduleuse des divers frais (default fees, penalty fees, anniversary fees...) sur les comptes des clients, d'une part, le blanchiment des capitaux par l'ouverture des comptes fictifs ou des comptes-écrans, au profit des entreprises sanctionnées par le gouvernement américain, d'autre part », a souligné l'Asadho.

Des faits avérés

A en croire l'Asadho, s'agissant de la prise illégale et frauduleuse des frais sur les comptes des clients, plusieurs clients de la banque dont l'Etablissement Gradeco et le Complexe scolaire Galilée auraient écrit à Acces Bank, pour dénoncer la retenue des frais bancaires fictifs. Alors que dans le cadre du blanchiment des capitaux, Acces Bank

aurait ouvert plusieurs comptes fictifs au profit des entreprises sous sanctions internationales comme Mino-Congo et Congo Futur. « Usant de trafic d'influence et pour faire taire M. Israël Kaseya, plusieurs infractions fictives (faux, abus de confiance, escroquerie) ont été mises à sa charge par la banque pour le faire arrêter. Après l'avoir intimidé en lui brandissant son licenciement s'il ne mettait pas fin à ses dénonciations des pratiques illégales, les responsables d'Acces Bank l'ont fait arrêter depuis le 21 mai 2020 et il est en détention à la prison de Makala », dénonce l'Asadho. Et de faire savoir que ce lanceur d'alertes est actuellement poursuivi devant le Tribunal de Paix de la Gombe sous RP 28436/28363/2. Acces Bank, indique l'ONG de défense des droits de l'homme, utilise tous les moyens pour nuire à ce lanceur d'alertes qui est considéré comme un obstacle à l'enrichissement sans cause de cette banque. Dans son indignation du fait qu'aucune autorité politique ou judiciaire ne s'est intéressée à ce dossier afin

de protéger ce lanceur d'alertes qui a dénoncé les pratiques illégales de cette banque qui appauvrit les Congolais et sabote les décisions prises par le gouvernement contre les entreprises sous sanctions internationales, l'Asadho dit attendre du président de la République de prendre des mesures pour que tous les lanceurs d'alertes dont Israël Kaseya soient protégés contre les puissants qui s'enrichissent indûment sur le dos des Congolais. L'ONG recommande au procureur général près la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe de s'assurer par toutes les voies de droit que la procédure enclenchée contre Israël Kaseya soit légitime et ne soit pas utilisée seulement pour nuire à un homme dont la présence était devenue nuisible au sein d'Acces Bank. L'Asadho appelle, par ailleurs, ses pairs, organisations de la société civile nationales et internationales à se mobiliser en faveur d'Israël Kaseya, pour que sa cause soit entendue et qu'il soit libéré contre les accusations fantaisistes mises à sa charge par son employeur.

Lucien Dianzenza



ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo
et de sa région en **UN CLIC !**

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter
et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité



**ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT**



SCANNEZ
LE QR CODE

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Enter votre adresse email

VALIDER

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

AFRIMMA 2020

Six Congolais en lice pour le titre du « Meilleur chanteur d'Afrique centrale »

Les votes sont ouverts en ligne sur le site de l'événement pour les stars congolaises Fally Ipupa, Dajju, Gaz Mawete, Ninho, Innos'B et BM, toutes nominées dans la même catégorie, et qui volent la vedette aux artistes de la sous-région suivis de trois Angolais, en l'occurrence Matias Damiaso, Anselmo Ralph, et C4 Pedro ainsi que du Camerounais TayC.

Le drapeau de la RDC flotte dans huit catégories différentes de la septième édition de l'African Muzik Magazine Awards and Music Festival (Afrimma 2020) prévue le 15 novembre sur le thème « Destination Africa ». Celle du meilleur chanteur d'Afrique centrale donne la part belle à la RDC en proposant six de ses stars sur les dix nominées. Ensuite, il y a ceux qui sont les plus vernis ou plutôt populaires, devrait-on dire, comme Fally qui, déjà sacré meilleur chanteur d'Afrique centrale en 2019, revient en plus dans quatre autres catégories cette fois : « Artiste de l'année, Meilleur concert live, Meilleur artiste francophone et Vidéo Afrimma de l'année ». Pour cette dernière, il est nommé en binôme avec Gaz Mawete pour le clip de leur featuring C'est raté. Le jeune kinois est de son côté aussi assez présent dans la liste des nominés de cette édition à noter qu'il revient avec Dajju et Innos'B dans la sélection du « Meilleur artiste francophone ».



Fally Ipupa sacré meilleur artiste de l'année à l'Afrimma 2019 (DR)

Bien en vue au niveau international, Gaz Mawete et Innos'B sont tous deux nominés dans trois catégories. Pour le dernier, il faut ajouter aux deux premières catégories susmen-

tionnées celle de la « Meilleure collaboration » pour son feat avec le Tanzanien Diamond Platnumz dans Yope Remix. Par ailleurs, les couleurs nationales sont également au rendez-vous

du « Meilleur groupe africain » avec 4KEUS. Et, pour le « Meilleur du gospel », c'est Icha Kavons qui porte l'étendard congolais.

Premier Salon Afrimma Virtual Awards

Coup de chapeau pour la jeune génération de la musique congolaise qui fait ses preuves et réussit plutôt bien à se faire apprécier sur la scène internationale. Avec ou sans l'aura que peut leur procurer la collaboration avec leurs aînés, notamment le cas de Gaz Mawete dont le featuring avec Fally a eu du bon. Elle a, dans une certaine mesure, servi à impulser davantage une carrière déjà en plein envol. Néanmoins, il reste vrai que le protégé de Bomayé Muzik, tout comme Innos'B, ont percé à partir de la RDC. Les deux jeunes chanteurs ont en commun leur passage glorieux au télé-crochet Vodacom Superstar et Vodacom Best of the Best qui leur a servi de tremplin. Lauréat de la première édition de Vodacom Superstar Innos'B en 2010, alors

à peine adolescent, âgé de seulement treize ans à l'époque. Pour sa part, Gaz Mawete a remporté la palme de Vodacom Best of the Best all star en 2017.

Pour ce qui tient à la septième édition de l'Afrimma, l'organisation annonce la tenue du « tout premier Salon Afrimma Virtual Awards » qui mettra le focus vers l'Afrique dans l'esprit du thème « Destination Africa ». Le rendez-vous de 2020 est d'ores et déjà présenté comme « la meilleure expérience de tous les temps avec un week-end complet d'activités ». En sus de la cérémonie de bienvenue, il est annoncé « un défilé de mode, des séances de rencontre et d'accueil ». L'incontournable remise de prix avec tapis rouge. Les mélomanes qui sont, depuis 2014, invités à célébrer avec faste la beauté et la diversité de la musique africaine doivent s'attendre à vivre des moments inédits autour d'« un festival de musique, une after party et bien plus encore », a promis l'organisation.

Nioni Masela



MEILLEURS
PRODUITS
D'ASSURANCES
AUX MEILLEURS
PRIX

SOCIETE YA BISO
MOKO BANA MBOKA

SOCIETE YA BISO
MOKO BANA MBOKA



Assurance automobile



Assurance Incendie



Assurance tous risque chantier



Assurance Incendie



Assurance tous risque chantier



Assurance voyage

PLUS DE 50 ANS DE METIER,
LEADER DES ASSURANCES

EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

DÉCENTRALISATION

Vers la modernisation du département du Kouilou

Le gouvernement congolais entend rattraper le retard du département du Kouilou en matière de transformation urbaine, en lui dotant d'infrastructures de bases nécessaires qui lui assureraient un rayonnement remarquable. L'annonce a été faite par Raymond Zéphirin Mboulou, ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, le 11 septembre, lors de l'inauguration de l'hôtel du conseil dudit département.

Parent pauvre de la municipalisation accélérée en 2004, le Kouilou est l'un des rares départements du pays à ne jamais disposer de municipalité et surtout d'infrastructures de bases. Ce département accuse un retard énorme en matière de transformation urbaine par rapport aux autres départements du pays.

Lors de l'inauguration du siège du conseil départemental du Kouilou, le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, Raymond Zéphirin Mboulou, a exprimé ce vœu du gouvernement consistant à transformer le département du Kouilou en cité moderne et surtout à rattraper son retard en matière de transformation urbaine. « Nous, au niveau du gouvernement, le président nous a instruits pour rattraper le retard du Kouilou », a dit le ministre de l'Intérieur et de la



La route du Bas-Kouilou crédit photo/DR

Décentralisation.

Pour les habitants du Kouilou, cette annonce correspond à l'officialisation d'un plan directeur pour les nouvelles infrastruc-

tures dans leur département. S'il est encore difficile, voire impossible de détailler les travaux à venir, nombreux pensent déjà que le Kouilou sera très bientôt

une cité moderne.

Aujourd'hui, le gouvernement entend accélérer la cadence dans les domaines et secteurs clés où les attentes des citoyens

sont multiples. Gage de développement, l'idée plait déjà à plus d'une personne. « Depuis de longues années le développement de notre département, nous voulons le voir se doter d'un ensemble d'infrastructures de qualité », a dit Taty Tchibota, habitant du Kouilou.

Il faut dire que le bon fonctionnement d'une ville et la réussite de tout projet d'aménagement urbain reposent sur la capacité de la collectivité à planifier son développement, en s'appuyant sur un ensemble d'infrastructures de qualité, modernes et adaptées aux besoins.

Notons que l'un des buts avoués des autorités congolaises est de hisser le Kouilou, département littoral, au rang des plus beaux départements du pays : elles entendent en faire une force économique et culturelle.

Hugues Prosper Mabonzo

TOURISME

Des acteurs du secteur réunis à la Chambre de commerce

Plusieurs structures de ce secteur ont pris part, du 11 au 12 septembre, à une exposition organisée dans le cadre de l'évènement touristique « Mon week-end à Pointe-Noire ».

L'activité destinée à la promotion du tourisme au Congo a été conjointement organisée par l'Institut français du Congo (IFC), la société Lewanda tours adventure et la Chambre de commerce de Pointe-Noire. Christian Péa Wanda, fondateur et gérant de Lewanda tours adventure a expliqué : « Par cet évènement nous voulons montrer à ceux qui sont à Pointe-Noire qu'il y a des activités qu'on peut faire dans la ville en dépit de tout et qu'il y a des acteurs du tourisme qui sont là pour faire valoir le secteur. L'idée est de concilier d'une part la demande et d'autre part l'offre ». « Mon week-end à Pointe-Noire » a réuni, dans le respect des mesures barrières édictées par le gouvernement en ce temps de crise sanitaire, des structures du secteur touristique notamment des agences touristiques, agence de voyage, sites touristiques, hôtels, restaurant et autres. On a pu noter la présence, entre autres, du bureau d'informations touristiques, les musées du Cercle africain et de Diosso, les ONG Renatura



Une vue des organisateurs lors du lancement de l'exposition/ crédit photo Adiac

et Esi Congo.

Ainsi, pendant deux jours, les visiteurs ont pu découvrir au niveau des stands du beau site réaménagé, et aux allures d'un site touristique, de la Chambre de commerce, les activités des différentes structures participantes. Edmond Bouanga, un des visiteurs, s'est réjoui : « Ce genre d'activités, on devrait en avoir souvent parce qu'on a un pays à faire connaître d'abord aux Congolais parce qu'ils voyagent plus à l'extérieur qu'à l'intérieur. C'est un loisir qu'il faut faire découvrir. A travers cette exposition j'ai appris qu'il y a un travail

qui se fait déjà au niveau de la découverte de certains sites ». Mon souhait est que le tourisme se développe dans notre pays, qu'il se mobilise surtout parce qu'on est une destination assez touristique, les atouts existent, mais il manque des moyens surtout humains pour développer les activités ».

Satisfaction également du côté des participants. Samuel Mabandza, conservateur du musée du Cercle africain a aussi loué l'initiative qui pour lui a été une opportunité pour reprendre avec la visibilité de leur structure, ses portes étant toujours fermées depuis l'instauration de l'état d'urgence sanitaire

au Congo. « Cette exposition est un moyen de rappeler au public que le musée est là, une occasion pour ceux qui ne le connaissent pas de le découvrir ».

Secteur sinistré depuis la déclaration de la pandémie du coronavirus, le tourisme est actuellement sinistré au Congo mais aussi ailleurs. Et selon le baromètre publié en fin juillet dernier par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), la pandémie de Covid-19 a provoqué des pertes de 320 milliards de dollars (environ 273 milliards d'euros) pour le tourisme mondial de janvier à mai sur un an (soit plus du triple des pertes

enregistrées par le tourisme international pendant la crise économique mondiale de 2009). Mais pour Sylvestre Didier Mavouenzela, président de la Chambre consulaire de Pointe-Noire, l'état de crise sanitaire qui réduit la mobilité des Congolais vers l'extérieur devrait être une occasion pour eux de découvrir les curiosités touristiques du pays. Il a par ailleurs souligné la nécessité de l'apport de tous pour que le secteur touristique qui est aujourd'hui sinistré soit relancé. « Aujourd'hui, avec la pandémie, il faut prendre des initiatives localement pour essayer de relancer notre économie », a-t-il estimé.

Parlant de « Mon weekend à Pointe-Noire », le président de la chambre consulaire a indiqué qu'il est aussi une occasion de regarder avec les acteurs du secteur du tourisme quelles sont les difficultés auxquelles ils sont confrontés et comment trouver ensemble des solutions. Notons que le concept « Mon week-end » à Pointe-Noire succède à « Mon week-end à Brazzaville » qui a eu lieu en avril 2019 à l'IFC à Brazzaville.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CHAN CAMEROUN 2021

Les nouvelles dates de la compétition dévoilées

La Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé, le 10 septembre lors de la réunion du Comité exécutif, les nouvelles dates de la 6e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan). Le Chan va se tenir au Cameroun du 16 janvier au 7 février 2021.

La compétition initialement prévue du 4 au 25 avril 2020 a été reportée en raison de la pandémie de Covid-19. Réservée uniquement aux joueurs évoluant dans les championnats de leurs pays respectifs, la compétition mettra aux prises seize sélections en vue de succéder au Maroc tenant du titre. Les Diabes rouges du Congo sont logés dans le groupe A avec la République démocratique du Congo, le Niger et la Libye. Le Cameroun pays organisateur compose le groupe A avec le Mali, le Burkina Faso et le Zimbabwe. Le Maroc aura pour adversaires dans le groupe C le Rwanda, l'Ouganda et le Togo. Le groupe D, quant à lui, mettra aux prises la Zambie, la Guinée, la Namibie et la Tanzanie. La

CAF a, par ailleurs, décidé d'appliquer la règle du quatrième remplacement en cas de matches à prolongation.

La poursuite des compétitions repoussée d'un mois

Les demi-finales de la Ligue des champions et de la Coupe de la confédération Total, prévues pour ce mois de septembre, vont se disputer en octobre. Les demi-finales de la Ligue des champions ont été reprogrammées les 17 et 18 octobre pour l'aller et 23 et 24 octobre pour le retour. Elles opposeront respectivement le Wydad de Casablanca à Al Ahly du Caire et le Raja de Casablanca au Zamalek. La Finale se jouera, quant à elle, le 6 novembre. La Coupe de la confédération se déroulera sous le format

Final four au Maroc. Les demi-finales se disputeront les 19 et 20 octobre. Pyramids FC sera aux prises à Horoya AC puis Renaissance sportive de Berkane affrontera Hassania Agadir. La finale de cette compétition est annoncée pour le 5 octobre.

La CAF a, en outre, communiqué le programme de la nouvelle saison 2020-2021. La première période d'inscription, a-t-elle rappelé, est prévue du 21 octobre au 10 novembre et la seconde du 11 au 30 novembre. Les matches du premier tour préliminaires sont programmés les 27-29 novembre pour l'aller et 4-6 décembre pour le retour. Ceux du deuxième tour se disputeront les 22-23 décembre pour l'aller et 5-6 janvier pour le retour.

James Golden Eloué

FOOTBALL

Arnaud Makondzo veut mettre en place une agence de joueurs

Le président du club de football ponténégrin « Les Lions du Kouilou » souhaite ouvrir une agence de joueurs pour permettre à ses protégés de réaliser leurs rêves. Il a dévoilé ses ambitions lors d'un entretien avec les Dépêches de Brazzaville.

Créé en 2017, le club de football des jeunes dispose actuellement des équipes ayant trois catégories d'âge notamment les U14, U17 et les U20 évoluant depuis deux ans en D1 départemental. En effet, Arnaud Makondzo est préoccupé de l'avenir des jeunes footballeurs congolais en général et en particulier ceux de son club, « Les Lions du Kouilou » qu'il veut aider à réaliser leur rêve par la création d'une agence de joueurs dont le but est l'accompagnement et le management des carrières des joueurs de football. « Nous voulons créer une agence pour permettre à nos joueurs de trouver des bons clubs à l'étranger. Nous prions que chaque joueur réalise son rêve. Je suis en train de mettre les bureaux en place. J'ai initié ce projet seul, mais je travaille avec une agence qui est basée en Russie », a-t-il expliqué ajoutant que l'objectif principal du club c'est la formation. « En créant les Lions du Kouilou, mon ambition principale est de former le plus grand nombre de joueurs talentueux et les placer dans les clubs d'ici et d'ailleurs », a souligné le dirigeant de ce club qui a d'ailleurs un joueur actuellement en attente de contrat dans un club du Maroc.

A propos de joueurs congolais qui n'excellent pas à l'étranger, il pense qu'à la base c'est un problème d'éducation. « Nous



avons le cas de Ndinga Delwin, Merveille Ndokit, Fabrice Ondama qui tiennent le coup. Ce n'est pas tous les joueurs qui ne réussissent pas. François M'Pélé, la légende du PSG en France c'est aussi un Congolais. C'est pour autant dire que l'éducation de base est au centre de tout. Si l'enfant a un bon niveau d'éducation il finira par réussir », a renchéri Arnaud Makondzo. Cependant, il s'est inquiété de l'absence du championnat national pour les catégories des jeunes. « L'absence du championnat des jeunes nous inquiète beaucoup pour l'avenir du football. Toutefois, il y a une lueur d'espoir parce que la Fédération vient d'annoncer le retour du cham-

Charlem Léa Itoua

« RACINES »

Une soirée poétique avec Helmie Bellini

La poétesse, auteure, chanteuse, compositrice, Helmie Bellini célèbre les dix ans de son album, « Il était une voix » autour d'un thé.

Le cadre Artéfact, maison de thé et espace d'exposition, situé dans le cœur du Marais à Paris, accueillera le vendredi 25 Septembre, de 19h à 21h, la poétesse congolaise auteure de l'album « Il était une voix ».

Cette prestation unique est élaborée sous forme poétique. C'est ainsi que l'artiste, sans nul instrument autre que sa voix nue, célébrera les 10 ans de cet album.

Elle confie volontiers : « Mes mots se meuvent, mes mots dansent entre eux. Et même lorsqu'aucun instrument ne les soutient, mes mots demeurent. Mes mots aussi font musique. ». Helmie Bellini est une artiste dont les projets dans cette voie mettent à l'honneur la culture africaine en y exprimant également son ouverture au monde. Après un premier album auto-produit, « il était une voix », paru en 2011, elle a reçu la mention « coup de cœur » du magazine spécialisé Jazzmagazine-Jazzman.

Entre 2012 et 2018, elle a été la voix officielle du Festival international de Jazz In Marciac (JIM), terre de « jazz » en France. En parallèle, Helmie Bellini a entamé en 2014 la réalisation du projet « Kongo Square », une ode aux racines africaines de la Nouvelle-Orléans, terre de naissance du « jazz ».

Nommée « Talent du Congo » en 2015 et membre de la coalition des artistes pour « l'Histoire Générale de l'Afrique », Helmie Bellini participe également à la création d'ateliers en direction de la jeunesse (conservatoires, écoles) en apportant conseils et propositions en matière de programmation, notamment en direction d'événements d'envergure (Salon du Livre pavillon Afrique - Livres et auteurs du bassin du Congo, Forum de Saint Louis, Marché des Cultures d'Afrique-MOCA.)

En 2020, en pleine crise sanitaire, elle a choisi de se produire chez Artéfact où l'on encourage et développe les collaborations entre artistes, artisans et designers, une association compatible entre l'art et le plaisir d'une pause pour boire un thé, pour créer un pont entre tradition et modernité autour de performances, expositions, signatures de livres et concerts.

Marie Alfred Ngoma

CINÉMA

La série « le Retour d'Ulysse » bientôt sur les écrans

La série télévisée « Le retour d'Ulysse » réalisée en huit épisodes par Alex Guenin et Gaylor Petro sera disponible sur les réseaux sociaux en novembre prochain et si possible sur les écrans.

Tournée essentiellement à Pointe-Noire, cette série télévisée est née de la restitution d'un atelier de théâtre qui a eu lieu dans la ville océane. Produit par le Théâtre à la carte en partenariat avec iMovie, le film « Le retour d'Ulysse » revisite la vie d'Ulysse, un des héros les plus célèbres de la mythologie grecque. Son périple rocambolesque à travers monts, vallées et océans, sa ruse légendaire, son intrépidité à déjouer tous les plans le conduit aux XXIe siècle où il retrouve les autres héros antiques pour une histoire de règlement de compte sur fond de satire et d'humour par la farce ironique des scénaristes.

Selon la mythologie grecque, Ulysse devait mourir sous le règne de Telegonos. Mais, Chronos fait dévier la flèche et changea le cours de l'histoire. Ainsi, le scénario d'Alexandra Guenin et Gaylor Petro va modifier le cours de l'histoire initiale dans laquelle Chronos, roi du temps, change étonnamment la trajectoire de la flèche... Alors, Ulysse, Chronos, Arès le Dieu de la guerre, dieux de leur époque se retrouvent au XXIe siècle pour y régler leurs vieux et lointains comptes.

Avec un casting d'enfer où se retrouvent Alex Guenin, Meryl Bayimissa, Harvin Isma Bihani Yengo, Mouz Ferregane, Mixiana Laba, Pavely Lech Manga, Merveille Lucidany Ngoma, Bonheur Makaya, Tony Mbal, Andrane Mbemba, Hardy Mounondo, Orlande Zola, Mack Toob, Rolf Ngué, Ares Rabe, Yliana Yidika, Jules Mvouma Lebanda, le Retour d'Ulysse célèbre en huit épisodes le cinéma du futur made in Congo. Un cinéma en plein essor qui chaque année tente d'écrire ses belles lettres malgré la modestie des moyens et l'environnement peu propice à son éclosion.

H.B.M.

COMMÉMORATION

Pierre Savorgnan de Brazza 115 ans après sa mort

La commémoration des 115 ans de la disparition de De Brazza a été marquée par la conférence scientifique organisée par la direction générale du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza en collaboration avec l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville sur le thème « De Brazza : vie et œuvres », le 14 septembre.

Evoquer la vie et les œuvres de Savorgnan de Brazza n'est pas réécrire l'histoire qui est déjà connue. Ici, il est question de rassembler, à travers la tradition du genre historique et littéraire qu'est la biographie, ce qui, dans la vie de De Brazza aide à comprendre ses œuvres, et ce qui, dans les actes qu'il a posés permet de lier et de lire les chemins de sa vie. « Vie et œuvres de Savorgnan de Brazza : voilà donc une manière d'aller à la rencontre de la personne, du personnage et de la personnalité dont le nom ravive les liens avec notre passé », a déclaré la directrice générale du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, dans son mot liminaire.

Exposant sur le thème : « De Brazza : Vie et œuvres », le Pr Dominique Oba, maître de conférences CAMES d'histoire, enseignant à l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville (Congo), sous la modération du Pr Joachim Gomathéthé, maître de conférences CAMES d'histoire, a parlé de l'homme, sa vie et son œuvre, notamment son héritage en Afrique équatoriale française (AEF) en général, et au Congo en particulier.

D'origine italienne, le personnage en question a pour nom de naissance Pietro Paolo Savorgnan dit Brazza et plus tard Pierre Paul François Camille Savorgnan de Brazza est né le 25 janvier 1852 à Gandolfo (Vatican). Il est le septième des douze enfants du Comte Ascanio Savorgnan dit Brazza, un riche noble d'Uldine et passion-



Le conférencier et le modérateur (crédit photo/Adiac)

né de voyage. Dès son adolescence, précise le conférencier, Brazza est fasciné par les récits des marins et des explorateurs. En lui naît une impérieuse vocation maritime. Il opte pour la France à l'âge de 16 ans; il entre à l'École navale en 1868 et en sort Enseigne de vaisseau. Il s'embarque sur la Jeanne d'Arc pour l'Algérie. Sa rencontre avec l'Amiral de Montaignac fut déterminante et bénéfique...

L'œuvre et l'héritage de De Brazza

Pour le Pr Dominique Oba, l'œuvre de De Brazza se focalise sur ses missions en Afrique en général et en Afrique centrale en particulier. Trois missions au

total ont été effectuées par l'explorateur. En effet, sa première mission commence en octobre 1875 et prend fin en décembre 1878. Au cours de cette mission, il prépare sa pénétration en Afrique centrale à partir de Dakar où il recrute quelques compagnons dont le sergent Malamine Kamara. A propos de cette mission les résultats sont mitigés, indique l'orateur.

La deuxième mission de De Brazza va de décembre 1879 à juin 1882. C'est au cours de cette mission qu'il fonde Franceville, le 13 juin 1880 et s'exprime en ces mots : « Au nom de la France, je plante ici le pavillon. Vive la France, vive la République ». En descendant les plateaux Batéké et abordant les

rives de la Léfini, il parvient dans les pays tékés où il rencontre le Makoko, roi des Tékés, et signe avec ce dernier un traité le 10 septembre 1880 plaçant tous les territoires Tékés sous la souveraineté de la France...

Le 1er octobre 1880, l'acte de prise de possession est rédigé et signé. Le 3 octobre 1880 est érigé à N'coua une case où fut implanté un pavillon français gardé par Malamine Kamara. De Brazza parla en ces termes : « Voici le signe d'amitié et de protection que je vous laisse. La France est partout où flotte cet emblème de paix, et elle fait respecter les droits de tous ceux qui s'en couvrent. » C'est à partir de là que sorti la ville qui portera plus tard le nom de

« Voici le signe d'amitié et de protection que je vous laisse. La France est partout où flotte cet emblème de paix, et elle fait respecter les droits de tous ceux qui s'en couvrent. »

Brazzaville en mémoire de son fondateur.

De retour à Paris, De Brazza fut accueilli en héros dans les sociétés savantes. Entre temps, la France avait changé de gouvernement, et pour éviter les complications internationales, le ministre de la Marine et les chambres envisageaient l'arrêt des explorations et l'abandon des droits. Brazza sut, par ses conférences, ces controverses et son action personnelle gagner l'opinion. Les traités signés par lui furent ratifiés le 30 novembre. Promu lieutenant de vaisseau, il eut une troisième mission.

Quant à l'héritage de Pierre Savorgnan De Brazza, l'orateur a fait savoir que c'est grâce à De Brazza et ses compagnons que la France a pu prendre possession du Congo. Parmi les grands traits de son héritage, il y a : la fondation de la ville de Franceville au Gabon en juin 1880 ; la signature des traités avec les chefs locaux (1880-1882) ; la fondation de la ville de Brazzaville, le 3 octobre 1880 ; la participation à la création du premier gouvernement général au Congo français ; la participation en tant que pionnier dans le projet de construction du Chemin de fer Congo-océan ; la participation dans la mise en place de l'architecture du Congo-Français. Pour continuer à honorer sa mémoire, certains lieux publics de l'ancien Congo-Français portent son nom, à l'instar du Mémorial Pierre Savorgnan-de-Brazza, Lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza ; Monument de Pierre Savorgnan de Brazza et ses compagnons

Bruno Okokana

SOMMET CHINE-UE

Tension et méfiance réciproques

Chinois et Européens tiennent, le 14 septembre, un mini-sommet en visioconférence en présence du président chinois Xi Jinping. La chancelière allemande sera en première ligne du côté de l'Union européenne.

Initialement prévue à Leipzig en Allemagne, la rencontre a été remplacée par une visioconférence, avec comme intervenants, le président chinois Xi Jinping, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, le chef du Conseil européen Charles Michel, et la chancelière allemande, Angela Merkel, dont le pays assure la présidence semestrielle de l'UE - en pleine crise économique. Malgré la pandémie de Covid-19 et les tensions croissantes, les négociations sur les investissements et le commerce doivent

avancer. Tel est l'enjeu de la visioconférence qui réunit aujourd'hui Chinois et Européens. L'objectif de parvenir à un compromis avant la fin de l'année s'éloigne. En cause, l'UE durcit sa position vis-à-vis de Pékin.

Les attentes de l'UE

La Chine et l'UE sont appelées à avancer face à leur accord sur les investissements, négocié depuis 2013. L'UE a besoin désormais des règles de concurrence équitables pour permettre à ses entreprises d'accéder au marché chinois.

La réussite de ce mini-sommet passe par la mise en place d'une feuille de route claire qui pourra permettre un accord d'ici 2020. L'UE veut voir ses intérêts progresser sur des sujets majeurs et veut peser sur les négociations commerciales.

La Chine en profil bas

La Chine veut éviter tout conflit, une « guerre froide » avec l'UE. Elle loue l'indépendance de la politique européenne. Pékin rappelle que la Chine est devenue le plus grand marché d'exportation de l'Allemagne ; et qu'un labo-

ratoire d'un géant français de cosmétique a pris ses quartiers dans le sud du pays.

L'UE recherche la réciprocité

Les négociations ont lieu en pleine période de tensions entre les deux puissances. Bruxelles semble exaspérée et attend toujours l'ouverture du marché chinois. Alors que Pékin continue toujours à subventionner ses entreprises. L'UE pourrait s'appuyer sur des questions des droits de l'homme - liés à Hong Kong et à Xinjiang, où un million de musulmans sont enfermés dans

des camps de redressement-pour faire «plier» la Chine Sept ans après l'ouverture des négociations et une trentaine de cycles de pourparlers plus tard, Bruxelles attend donc un geste fort de Pékin. Ce mini-sommet est considéré comme un test sur les intentions réelles du géant chinois. Les dirigeants de l'UE n'ayant pas caché leur déception lors du sommet UE-Chine de juin dernier, achevé sans déclaration commune. Chinois et Européens ont intérêt à faire des concessions, au moins pour sauver la face, et avancer.

Noël Ndong